

Estivals, Robert, éd. *Les transformations du système de communication écrite dans les pays de l'Europe centrale depuis 1985*. Actes du premier colloque international de recherche de l'AIB, Prague 12-15 mai 1994. Prague; Institut français de Prague, 1995. 110 p.

Jean-Pierre Gagnon

Volume 42, Number 4, October–December 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033003ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033003ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon, J.-P. (1996). Review of [Estivals, Robert, éd. *Les transformations du système de communication écrite dans les pays de l'Europe centrale depuis 1985*. Actes du premier colloque international de recherche de l'AIB, Prague 12-15 mai 1994. Prague; Institut français de Prague, 1995. 110 p.] *Documentation et bibliothèques*, 42(4), 189–190. <https://doi.org/10.7202/1033003ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

agents physiques, végétaux ou animaux menacent la sauvegarde des patrimoines documentaires dans des climats et des environnements ingrats et le vandalisme s'ajoute à tous ces problèmes. Il reste beaucoup à faire en ce domaine. Enfin, une section regroupe le rapport général, l'ensemble des recommandations ainsi que les remerciements d'usage.

Cet ouvrage livre l'état des échanges et la mesure de la coopération entre les bibliothèques nationales des pays francophones. Bien au fait de l'importance stratégique d'une telle coopération dans un contexte mondial où l'anglais occupe une position démesurée, les participants au forum ont été cependant confrontés aux écarts manifestes entre les ressources des pays du Sud et celles des pays du Nord. Et s'il témoigne évidemment des rapports entre ces milieux documentaires au sein de la francophonie, l'ouvrage illustre surtout avec éloquence le gouffre qui sépare les pays en voie de développement des autres.

Claude Fournier

Bibliothèque nationale du Québec

Brisebois, Michel. The Printing of Handbills in Quebec City, 1764-1800. A Listing with Critical Introduction. Montréal: McGill University, Graduate School of Library and Information Studies, 1995. xiii, 197 p. (Occasional Papers, 12)

Michel Brisebois nous offre ici le fruit de recherches réalisées dans le cadre de sa maîtrise en bibliothéconomie à l'Université McGill. Il s'agit d'une recension bibliographique des feuillets, affiches, formulaires et billets imprimés à Québec entre 1764 et 1800. L'auteur a voulu étudier la production de ces documents pour éclairer les premiers pas de l'imprimerie québécoise. Dans une copieuse et très intéressante introduction, Michel Brisebois présente les travaux bibliographiques et les études sur les débuts de l'imprimerie à Québec et souligne l'importance relative des imprimés dits mineurs dans la production de nos premières presses. En général, les chercheurs et les collectionneurs ne leur ont porté que

peu d'attention parce que, selon l'expression de l'historien Claude Galarneau, on ne considérait pas ces imprimés comme une «*matière noble*» au même titre que le livre, la publication officielle, le journal ou la brochure. On pense ici en particulier aux passeports, affiches, lettres circulaires, annonces, cartes de visite, billets, laissez-passer, faire-part, etc. Ils sont pourtant le reflet de la vie sociale, économique et culturelle de l'époque.

Marie Tremaine, la pionnière dans la recension bibliographique de cette période, avait identifié un certain nombre de ces imprimés, mais elle n'a pas épuisé l'inventaire des feuilles volantes produites au XVIII^e siècle. Les autres catalogues, comme ceux de Milada Vlach et de Yolande Buono, recensent les documents faisant partie des collections des grandes bibliothèques. On y retrouve donc bien peu de ces imprimés.

Grâce aux recherches qu'il a entreprises, l'auteur a pu identifier 1 059 documents imprimés sur une seule page, produits à Québec entre 1764 et 1800. De ce nombre il en a catalogué 548 pouvant faire l'objet d'une description bibliographique. Il a réuni dans ces notices tous les renseignements disponibles, tels la nature et la langue du document, le tirage, le coût de production et la référence à la source d'information. Les 1 059 documents sont listés dans une série d'annexes où l'on retrouve la date de production, le nom du client, le nombre d'exemplaires lorsqu'il est connu et le nom de l'imprimeur. Les annexes permettent une consultation chronologique, alphabétique ou thématique. D'autres tableaux détaillent les sources consultées, compilent des données statistiques et corrigent quelques notices de la bibliographie de Marie Tremaine. L'ouvrage comprend aussi plusieurs index.

Pour cerner un tel corpus, l'auteur a dû compiler plusieurs sources. Il fallait une bonne dose de détermination et de patience pour entreprendre le dépouillement fastidieux de plusieurs fonds d'archives à la recherche de cette production imprimée dont bien peu d'exemplaires nous sont parvenus. En particulier, le fonds de la famille Neilson, conservé aux Archives nationales du Canada, représente à

lui seul un immense champ de recherche pour l'histoire de l'imprimé québécois, mais combien difficile à explorer.

L'effort a porté ses fruits, car cet inventaire apporte des corrections et des adjonctions aux outils bibliographiques déjà existants et confirme l'importance des activités de presse à Québec avant 1800. L'auteur a même pu identifier un imprimeur québécois jusqu'ici inconnu, Thomas Sketchley, qui fut actif pendant quelques années vers 1790. Il a donc relevé un défi considérable et il a réussi à éclairer d'un jour nouveau les premiers pas de l'histoire de l'imprimé au Québec. C'est une importante contribution à la bibliographie historique canadienne. Il est à souhaiter que les travaux de Michel Brisebois connaissent une large diffusion tant chez les francophones que chez les anglophones, car un tel travail mériterait une édition définitive et soignée. Nos bibliothèques nationales devraient s'en charger et en faire un intéressant point de convergence culturelle entre le Québec et le Canada.

Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Estivals, Robert. éd. Les transformations du système de communication écrite dans les pays de l'Europe centrale depuis 1985. Actes du premier colloque international de recherche de l'AIB, Prague 12-15 mai 1994. Prague: Institut français de Prague, 1995. 110 p.

En août 1934, s'ouvrait à Moscou le premier congrès de l'Union des écrivains de l'Union soviétique, au cours duquel le représentant de Staline, Andreï Jdanov, fit connaître officiellement aux certaines d'écrivains soviétiques présents ainsi qu'aux nombreuses délégations étrangères, la politique nouvelle de l'État soviétique à l'égard de la littérature et des arts en général, connue sous l'appellation de «réalisme socialiste». Selon cette doctrine, l'écrivain soviétique devenait dorénavant un travailleur idéologique, dont l'œuvre, inspirée du marxisme-léninisme, devait s'inscrire dans l'édification de la société socialiste.

Ce grand principe à la base de l'intervention de l'État soviétique dans le domaine de la littérature, et donc de l'édition, s'étendra après la Seconde guerre mondiale à la moitié de l'Europe, et, ultérieurement, à la moitié du monde, quand un pays comme la Chine adhèrera aux vues philosophiques de Marx et d'Engels.

Les grandes secousses telluriques qui ébranlèrent l'Europe de l'Est à la fin des années 1980 mirent fin abruptement à ce contrôle de l'État communiste sur le monde de l'imprimé. La liberté retrouvée transforma totalement la donne du monde de l'édition : fini le salariat des écrivains, terminée la censure, arrêtées les interventions étatiques répressives aux diverses étapes de la production de l'imprimé (détermination du tirage, de l'allocation de papier, des conditions de vente...).

Les spécialistes de la bibliologie se sont donnés pour tâche d'étudier les changements survenus dans le monde de l'imprimé en Europe centrale et orientale depuis la chute du communisme. Leurs travaux sont regroupés dans une publication d'une centaine de pages intitulée *Les transformations du système de communication écrite dans les pays de l'Europe centrale depuis 1985*. Cette publication présente en fait les actes du Premier colloque international de recherche de l'Association internationale de bibliologie (AIB), tenu à Prague du 12 au 15 mai 1994.

Les textes ont été publiés par l'Institut français de Prague en 1995. Ils ont été réunis par Robert Estivals, professeur à l'université de Bordeaux 3, qui apparaît comme le grand architecte de ce chantier nouveau qui s'ouvre à l'Est. Sa contribution, la plus substantielle de toutes, s'intitule *La naissance d'une problématique de recherche dans le cadre de l'Association internationale de bibliologie*. Le chantier en est à ses premiers balbutiements. Trois pays seulement, la Bulgarie, la Hongrie et la République tchèque ont fait l'objet de communications des spécialistes de la bibliologie. Les représentants de la Slovaquie, de la Roumanie et de l'ancienne République démocratique allemande, qui avaient annoncé leur participation, ne se sont pas présentés.

Parmi les textes publiés, celui de Mme Anni Guergova, professeur à l'université Kliment Khridski-Sofia, et portant

sur «l'écrivain au service des masses», apparaît, pour les non-initiés à la culture des pays communistes, comme le plus intéressant, en ce sens qu'il décrit très bien le fonctionnement de l'ancien système de la communication écrite dans les pays vivants sous le joug soviétique.

La Bulgarie présente la situation la plus fouillée. Un texte sur la politique du gouvernement bulgare à l'égard du monde de l'édition illustre comment l'État intervient maintenant dans une dynamique de «libre marché». Un second décrit «les bibliothèques et les centres d'information scientifique en Bulgarie durant la période de transition vers l'économie de marché». Un autre sur le développement de la télématique permet de faire le saut vers l'information diffusée par les nouvelles technologies de l'information. La Hongrie et la République tchèque font l'objet d'un seul article chacune : *Les changements du marché du livre en Hongrie (1985-1994)* et *Les activités des nouvelles maisons d'édition tchèques dans les années 1991-1992*.

Le groupe de recherche de l'Association internationale de bibliologie sur les transformations du système de la communication écrite en Europe centrale, dont la création avait été décidée lors du colloque international de l'AIB tenu à Sherbrooke, a présenté là les premiers résultats de ses travaux. Les fondations et les premières pierres ont ainsi été posées. Au fil des ans, les dimensions de cet édifice devraient être à la mesure de l'importance que revêtent ces pays au sein du patrimoine culturel européen.

Jean-Pierre Gagnon
Conseil du Trésor, Québec

Jacquesson, Alain. *L'informatisation des bibliothèques. Historique, stratégie et perspectives*. 2^e édition. Paris: Éditions du Cercle de la librairie, 1995. 362 p. (Collection Bibliothèques)

Duchemin, Pierre-Yves. *L'art d'informatiser une bibliothèque. Guide pratique*. Paris: Éditions du Cercle de la librairie, 1996. 424 p. (Collection Bibliothèques)

Même si de nombreuses bibliothèques sont aujourd'hui fortement informatisées, certaines n'ont pas entamé ce

processus complexe alors que d'autres n'ont informatisé que quelques fonctions. De plus, les milieux informatisés ne sont pas à l'abri de changements majeurs (de versions ou même de systèmes), situations qui bien souvent rappellent les premiers balbutiements informatiques. Il est donc encore à propos de publier des ouvrages généraux sur l'informatisation des bibliothèques.

Les Éditions du Cercle de la librairie ont sûrement flairé un marché intéressant puisqu'elles viennent de publier, coup sur coup, deux ouvrages complets sur l'informatisation des bibliothèques. Tout d'abord, à l'automne 1995 est parue une deuxième édition du livre d'Alain Jacquesson, *L'informatisation des bibliothèques*, dont la première édition remontait à 1993. Ensuite, au printemps 1996 est paru *L'art d'informatiser une bibliothèque*, de Pierre-Yves Duchemin. Qui plus est, les deux livres font partie de la collection *Bibliothèques*.

En principe, les deux ouvrages ne sont pas totalement équivalents, comme le souligne Duchemin dans son avant-propos: «*Cet ouvrage est complémentaire et se veut un prolongement de celui d'Alain Jacquesson... Plus centré sur la réalité française, sa conception est essentiellement pratique et pragmatique...*» (p. 15). Mais à la lecture des deux livres, on oublie rapidement ces différences pour rapidement constater que Jacquesson a fait un bien meilleur travail, son livre étant mieux structuré, plus exact et plus agréable à lire que celui de Duchemin.

Pierre-Yves Duchemin travaille à la Bibliothèque nationale de France depuis 1982, où il a participé à certains projets d'informatisation de grande envergure. Il est important de souligner ces aspects de sa carrière car le livre traite principalement de la situation française (et il ne s'en cache pas) et il est particulièrement adapté aux grands projets d'informatisation.

Le livre de Duchemin est divisé en 10 chapitres. Le premier traite de l'histoire de l'automatisation des bibliothèques. Car il y a bien eu automatisation avant informatisation, en particulier pour les fonctions de circulation. L'accent est tout de même mis sur l'histoire récente (depuis les années 1960 et le format MARC) et il est agréable de retrouver dans l'histoire des concepts ou technolo-